# Entre l'auxiliaire et le participe passé

Paul CAPPEAU
*Université de Poitiers*

## Résumé

Le but de cet article est de présenter un relevé et un classement des séquences qui peuvent figurer entre l'auxiliaire et le participe passé. Le travail a été conduit à partir de données orales. Ce choix tient à deux sortes de raisons : les exemples attestés sont nombreux et faciles à recueillir mais surtout un certain nombre de faits (comme ceux relevés sur la négation) semblent peu présents et moins variés dans les textes écrits. L'oral permettrait donc, semble-t-il, de proposer une description plus détaillée. On a supposé aussi que, comme pour d'autres descriptions, avec l'oral on accédait aux faits majeurs de la distribution, qui était ainsi moins « parasitée » par des phénomènes d'ordre stylistique (et donc plus atypiques). Bref, l'oral devrait donner une bonne vision de la langue.

## 1. Comment procéder ?

### 1.1. Où chercher des informations ?

Les débats sur l'ordre des mots ont conduit les grammairiens à s'intéresser aux éléments qui peuvent se placer entre l'auxiliaire et le participe. Mais ce point n'a jamais soulevé de débats passionnés. Ainsi, Oudin (1640) apporte un commentaire prudent et de l'ordre du constat (« nous posons librement ») :

> « Nous posons librement quantité de mots entre les auxiliaires et le participe, aux temps composés des verbes actifs, aux passifs, et réciproques : par exemple, *les affaires douteuses ont de tout temps grandement empêché les esprits : je suis à dire la vérité bien aimé de vous; je me suis sans sujet toujours estimé malheureux.* Si on ne pose qu'un seul adverbe, il le faut mettre entre lesdits auxiliaires et la composition ; *ont*

*Recherches sur le français parlé, 17,* 11-27.
©2002, *Université de Provence*

> *grandement empêché* : *je suis bien aimé* : *je me suis toujours estimé* : et toujours il faut que dans un plus grand nombre de dictions, ledit adverbe soit proche du participe, comme vous avez vu dans les premiers exemples. » (p. 201).

L'intérêt de ce passage réside notamment dans les exemples qui montrent des insertions de diverses sortes et dans une amorce de règle de placement des différents segments insérés. Brunot (1905-1953) permet de suivre quelques éléments des discussions qui ont porté sur ce point. Vaugelas, en conformité avec ses positions sur le rapprochement des termes solidaires comme le sujet et le verbe ou l'antécédent et le pronom relatif, plaide pour des insertions réduites entre auxiliaire et participe. Mais finalement, ce débat a peu retenu l'attention des grammairiens et Brunot observe que seul le COD[1] tend à être écarté de cet emplacement alors que les circonstanciels peuvent s'y maintenir, comme dans :

> puisque vous avez, par un effet de votre bonté et d'une générosité sans exemple, voulu faire un choix si peu digne de vous (Bussy-Rab., cité par Brunot)

Dans les grammaires contemporaines, quelle entrée rechercher dans un index lorsque l'on s'interroge sur les éléments qui peuvent prendre place entre l'auxiliaire et le participe passé ? *Auxiliaire* renvoie à divers points tels que le choix entre *être* et *avoir*, sous *participe*, on traite en général des problèmes d'accord, *place* ou *ordre des mots* orientent le plus souvent vers l'adjectif ou vers le sujet. Du côté de l'ordre des mots, toutefois, la « pêche » n'est pas totalement infructueuse. Des ouvrages déjà anciens tels que ceux de Blinkenberg (1928) ou de Boer (1954) contiennent bien quelques indications mais elles sont limitées à des adverbes particuliers ou aux compléments circonstanciels qui ne constituent qu'une partie des éléments rencontrés. C'est finalement dans les passages portant sur l'adverbe que l'on trouve fréquemment des indications sur ce problème : Martinon (1927) y fait une simple allusion, Nølke (2001) développe des analyses précises liées à la notion de portée.

---

[1] C'est là un changement notable avec la langue ancienne. Marchello-Nizia (1997) signale qu'au XIVe siècle le participe est fréquemment « séparé de l'auxiliaire par un régime direct ou indirect » (p. 407) et elle cite deux exemples tirés de Bérinus :
- quand vous avrez *femme* prise
- je leur ay *ma foy* plevie

## 1.2. Les « points » de repère

Pour l'inventaire (partie 2) tout autant que pour la combinatoire (partie 3), il semble utile de disposer de bornes stables pour pouvoir « calculer » la position des éléments qui apparaissent entre l'auxiliaire et le participe. Le recours à une forme composée de l'auxiliaire permet d'augmenter les points de repère et de délimiter deux zones distinctes :

*avoir* + zone A + *été* + zone B + *ppé*

On trouve assez peu de termes spécifiques de la zone A et de la zone B. Les plus probants seraient :

zone A : *pas* (et d'autres termes négatifs)
zone B : *très* (et variantes)

il n'a *pas* été très perturbé / ? il n'a été *pas* très perturbé
* il a *très* été perturbé / il a été *très* perturbé
il a été *vraiment* perturbé / il a *vraiment* été perturbé

En dehors de ces quelques cas très nets, les exemples attestés montrent que des tendances existent et que les éléments ne se distribuent pas au hasard dans la chaîne linéaire.

Lorsque la forme *été* n'est pas réalisée, on n'identifie plus qu'une seule zone dans laquelle les divers éléments peuvent se rencontrer, ce qui « écrase » quelque peu les différents emplacements posés.

## 1.3. Quel type de description ?

Ce travail s'appuie sur des corpus oraux de diverses provenances, du « tout venant »[2]. La description vise essentiellement à « débroussailler » les paradigmes identifiables et leur combinatoire. On ne s'est intéressé ni aux conditions externes qui peuvent influencer la réalisation de ces insertions (on n'a notamment pas porté un réel intérêt aux genres), ni à la valeur ou aux effets de sens que cette insertion révèle.

[2] Il s'agit de la banque de données orales CorpAix (un million de mots) qui rassemble des corpus très divers (entretiens, monologues, situations formelles, explications, récits, etc.).

## 2. La distribution observée

Les éléments qui apparaissent entre l'auxiliaire et le participe passé ne peuvent être appréhendés ni à partir des catégories, ni en tant que mots isolés.

L'éclairage par les catégories ne peut être envisagé car tous les éléments d'une classe ne présentent pas un statut syntaxique unique. Aussi, la description à partir des adverbes (que l'on trouve dans plusieurs des ouvrages cités auparavant) ne peut être que fragmentaire[3]. En effet, les formes rassemblées présentent des propriétés syntaxiques non homogènes. Les commentaires se présentent alors sous la forme d'une comparaison entre diverses unités et fournissent peu d'indications sur les regroupements en classes comme l'illustre le passage suivant :

> « Lorsque le verbe est à un temps composé, l'adverbe se place avant ou après le participe : *Il a lentement marché; Il a marché lentement*, mais les adverbes très courts ne peuvent pas toujours se placer avant le participe : on dira : *J'ai trop aimé*, mais on ne dira pas : *J'ai là aimé*, sans doute parce que, dans ce dernier cas, l'adverbe ne caractérise pas l'action, mais la localise, ce qui invite davantage à construire analytiquement : on ne dira pas non plus : *J'ai à Paris aimé.* » (de Boer, 1954, § 531).

Il n'est pas non plus possible de travailler sur des mots isolés car il existe des suites syntagmatiques qui doivent être appréhendées comme un seul bloc (on parlera de séquences pour les désigner). Ce point est sensible dans la description de la négation qu'on ne peut limiter à la forme *pas*.

Plusieurs séquences ont pu être identifiées. La négation, qui est étroitement liée au verbe, sera la première décrite. Nous avons ensuite regroupé deux séquences sensibles au lexique verbal (la séquence évaluative et la séquence aspectuelle). Puis, à partir des propriétés syntaxiques, nous distinguerons deux nouvelles classes : les séquences associées et les séquences régies. La combinatoire entre ces diverses blocs sera traitée dans la partie suivante (point 3).

### 2.1. La séquence négative

Cette séquence se réalise dans la zone A (c'est-à-dire entre l'auxiliaire et la forme *été*) :

---

[3] Nøjgaard (1992), à partir d'une vingtaine de tests, propose un classement des adverbes en 7 grandes rubriques qui se subdivisent à leur tour, ce qui montre assez le caractère hétérogène de cette pseudo catégorie.

vous n'avez **pas** été mélangés avec de futurs policiers (GRE)
si ces accords n'avaient **pas** été respectés (LIC 97)

On peut parler de négation de relation (Blanche-Benveniste, 1992) car c'est la relation entre le verbe et les éléments qu'il construit qui est affectée. Le passage en zone B (entre *été* et le participe) de la séquence négative conduit souvent à un rejet de l'exemple (aucun exemple réel de ce modèle ne se trouve d'ailleurs dans notre banque de données) :

* vous n'avez été **pas** mélangés

L'interprétation d'un exemple tel que :

s'ils avaient été **pas** respectés

est possible si *pas* est vu comme une modalité de terme (dans ce cas, *non pas* serait plus attendu et *ne* est forcément absent) ce qu'une suite à l'énoncé peut indiquer, ou si l'ensemble *pas* + *participe* est vu comme une mention[4] :

s'ils avaient été (non) pas respectés mais pourchassés

Il est utile de fournir un inventaire des éléments qui peuvent constituer cette séquence car elle présente une grande richesse de formes. Elle peut être constituée :

- d'un terme unique[5] (*pas, jamais...*) :

  je n'ai **jamais** eu envie de travailler pour une grosse société (Jeanne)

- des modifieurs de la négation qui se réalisent avant le terme négatif :

  qui ont **même pas** été à l'école (Portuga)
  il n'a **pratiquement plus** quitté son domicile (Avocat)
  c'est des gens qui ont **tellement pas** bougé depuis tellement longtemps (FR-PCR)

- d'un terme négatif et de son prolongement :

  j'avais **pas du tout** intégré le titre (Rapin)

- d'une séquence avec modifieur + négation + prolongement :

  il n'a **vraiment pas du tout** apprécié (énoncé inventé)

---

4 *cf.* la fin de cet échange entendu à la radio (qui serait plus à sa place dans ce travail si un participe était substitué à *bien...*) :

L1 mais s'il y a un truc qui est pas bien c'est normal d'en parler [...] L2 c'est pas pas bien c'est pas pas bien.

5 On ne s'intéressera pas à la présence ou à l'absence du premier segment (*ne*).

Les modifieurs permettent à la séquence négative de constituer une réponse autonome, ce qui n'est pas toujours possible pour un terme négatif isolé. C'est ce qu'illustre l'exemple de *pas* :

as-tu bougé de ton trou ? * pas / presque pas / pas du tout

Dans cette première partie, les éléments qui constituent la séquence négative peuvent être vus comme des termes qui renforcent, qui intensifient la valeur exprimée par le morphème négatif : *vraiment pas, pas du tout, etc.* Dans ce cas, la relation entre l'énoncé négatif s'oppose à l'énoncé positif :

| **Énoncé positif** | **Énonces négatifs** |
|---|---|
| j'avais fait le lien | je n'avais **pas** fait le lien |
| | j'avais **absolument pas** fait le lien (Rapin) |
| | je n'avais **vraiment pas** fait le lien |

On reviendra plus loin (partie 3) sur la réalisation d'une négation avec une autre séquence et sur les problèmes de portée (Larrivée, 2001) qui compliquent l'analyse lorsque plusieurs séquences se combinent.

## 2.2. Les séquences évaluatives et aspectuelles

Les deux types de séquences rassemblées dans cette partie sont très sensibles au lexique verbal, il s'agit en quelque sorte de modifieurs du verbe. Leur emplacement est toutefois distinct : l'une est plus liée au participe, l'autre à l'auxiliaire *été* (quand il est présent).

### 2.2.1. La séquence évaluative ou qualitative

Elle porte sur le processus verbal et apporte des indications de nature qualitative ou quantitative :

vous trempez un doigt de telle manière qu'il soit **largement** mouillé (FR-BES)
les différences ont été **un peu** gommées (Audrey)
la seconde s'est **relativement mal** passée (FR-Val)

On identifie précisément son point d'accroche quand la partie verbale comporte trois éléments. La séquence évaluative est alors placée dans le voisinage immédiat du participe passé, c'est-à-dire en zone B (entre *été* et le participe) :

le quartier avait été **passablement** touché (Birnie)
ce flux a été **complètement** coupé (MédSoc)
des pays + + latins qui ont été enfin **plus ou moins** influencés (Corse)

Cette séquence se place difficilement dans la zone A (entre l'auxiliaire et *été*) :

? ça a **un petit peu** été improvisé (ex inventé)
? il avait **très mal** été soigné (ex inventé)

Les rares exemples contraires rencontrés semblent limités à quelques termes particuliers (il faudrait ainsi creuser la syntaxe réelle de *beaucoup*) :

elle a **beaucoup** été suivie (Benot)
on a **tellement** été habitué depuis (PRCIEU)

Cette séquence ne semble pas réalisable en dehors de la partie verbale et notamment en tête d'énoncé :

? beaucoup elle a été suivie
? passablement le quartier avait été touché

La séquence évaluative porte directement sur le sens lexical du verbe. C'est pourquoi elle se place dans le voisinage immédiat du participe et connaît quelques limitations dans la combinatoire :

je suis bien / * mal / * le plus / * un petit peu /? tellement / arrivé
j'ai été * vachement / ? légèrement / très bien / logé

Avec une négation, la séquence évaluative est acceptée si elle reste en zone B (après *été*), comme le montrent les exemples attestés :

on (n') a pas été **très très bien** logés (Évacuation)
j'ai pas été **suffisamment** découragée (Avocat)

On ne rencontre pas ce bloc *négation + séquence évaluative* en zone A (avant *été*). Les exemples inventés peuvent ne pas heurter, ils n'en sont pas moins absents des données recueillies :

? on (n') a pas **très très bien** été logés
? j'ai pas **suffisamment** été découragés

De tels exemples posent des problèmes de frontières entre séquences qui seront évoqués dans la partie 3.

L'inventaire des éléments de cette séquence montre une assez grande variété. Elle peut comporter :

- un seul terme (*beaucoup*, *très*)

moi je pense pas que ça ait te- que ça ait **tellement** changé (Portuga)
tiens il a **bien** changé (CorpusAD)

j'avais **vachement** perdu (Portuga)
ils ont été **légèrement** modifiés depuis (Ciergerie - modifié)[6]

- une série de termes

des facteurs + avec lesquels j'ai **le plus** sympathisé qui font de la musique (CorpusMe)
il y a des cas qui t'ont **plus ou moins** touchée moralement (Infirm)

On peut trouver aussi un modifieur du terme évaluatif (qui permet de se déplacer sur une échelle graduable) :

je l'ai **un peu trop** malmené au sens + euh + de l'ironie (CorpusMe)
je l'ai **vraiment trop** malmené / je l'ai **bien trop** malmené / je l'ai **beaucoup trop** malmené
vs je l'ai **trop** malmené (évaluatif sans modifieur)

Certains termes sont compatibles avec des adjectifs (*très, vachement...*), d'autres sont plus liés à du verbal (*beaucoup*)[7] :

et ça ça m'a **vraiment** étonnée (Portuga) / c'est vraiment rouge / c'est vraiment joli
j'ai **beaucoup** aimé ce bouquin (Portuga) / ? c'est beaucoup joli / ? c'est beaucoup rouge / il est beaucoup malade

L'oral spontané permet de rencontrer des réitérations de cette séquence (généralement avec une valeur intensive) :

il nous a **beaucoup beaucoup** appris à aimer le chant (PR6)

Il paraît souhaitable d'inclure dans cette série des termes d'approximation, des commentaires[8] qui portent sur le choix du participe passé et se placent donc immédiatement avant lui. Ce serait le cas des séquences en gras dans :

elles sont toujours **disons** euh nettoyées à fond (Birnie)
on les avait **entre guillemets** assainies (POI 96)

Les « interruptions » de cette nature peuvent aussi être nettement plus développées :

---

6 L'exemple réel comporte une bribe qui pourrait gêner le lecteur non averti :
ils ont été un **légèrement** modifiés depuis (Ciergerie)

7 Sur ce point voir Goes (1999). On n'a pas cherché ici à creuser cette limite entre valeur verbale et adjectivale du participe. Il faudrait par exemple s'intéresser aux variations selon que la partie verbale compte deux ou trois éléments :
j'avais été **très** touchée par ce livre (Masque)
? ça m'a **très** touché

8 A l'écrit on pourrait trouver d'autres termes d'approximation tels que :
De juillet 2000 à février 2001, tous les partisans de la société civile avaient été **comme** gouvernés par ce mot magique : le *montada* que l'on peut traduire par « forum ». (*Libération*. 25-06-01. p. 3).

je m'étais euh **comment dites-moi le mot je le trouve pas** spécialisée (FR-BEL)

Une séquence évaluative peut combiner plusieurs des éléments décrits auparavant :

c'est un décor qui est euh **très très disons** varié (POI 96)

### 2.2.2. Les aspectuels

Les éléments regroupés dans cette classe portent sur le déroulement interne du procès. Ils peuvent paraître proches de certains compléments temporels mais ils ne possèdent pas les mêmes propriétés syntaxiques :

de Gaulle a **encore** perdu un cheveu (Histoire)
quand a-t-il perdu un cheveu ? * encore
* c'est encore qu'il a perdu un cheveu

de Gaulle a **hier** perdu un cheveu
quand a-t-il perdu un cheveu ? hier
c'est hier qu'il a perdu un cheveu

Cette classe regroupe des adverbes tels que : *toujours, encore, déjà, d'abord...* On n'a pas rencontré de séquence aussi complexe que dans les rubriques précédentes (la négation, la séquence évaluative). La séquence se réduit en général à un seul terme :

j'ai **toujours** vécu au bord de mer (Lemonde)
la tribune d'orgue qui est **presque** terminée (POI 96)

Mais on peut envisager des séquences plus étoffées :

j'ai **presque toujours** été soigné à cet endroit (ex inventé)

Cette séquence peut s'envisager aussi bien en zone A (avant *été*) qu'en zone B (après *été*) :

il a **déjà** été condamné pour coups et blessures (Avocat)
je crois que le bar il a été **déjà** vendu (GRE)

On peut toutefois noter que dans les exemples attestés, la séquence aspectuelle est presque toujours placée avant la forme *été* :

ça fait qu'on a **toujours** été - - écrasées (Femmes)
nous avons **encore** été euh dispersés (Feux)

On n'a pas rencontré d'énoncé négatif avec une séquence aspectuelle en zone B (après *été*) :

le contrat n'avait pas été encore signé (ex inventé)

Dans les questions cet emplacement est peut-être plus envisageable :

C N R S ATILF

pourquoi n'a-t-il pas été encore soumis en conseil d'État (POI-01)
il a pas été **déjà** condamné ? (ex inventé)

Le tableau suivant rappelle la répartition des deux séquences examinées :

| Auxiliaire | Zone A | été | Zone B | Participe |
|---|---|---|---|---|
| | pas | | | |
| | | | **évaluatif** | |
| a | | été | bien | reçu |
| | **aspectuel** | | | |
| a | pas encore | été | | reçu |
| | **aspectuel** | | **évaluatif** | |
| ai | toujours | | beaucoup | dessiné |

## 2.3. Les séquences associées

Un certain nombre de séquences seront analysées comme des associés. Cela signifie qu'elles entretiennent un lien syntaxique « lâche » avec le verbe, ce que l'on peut mesurer à travers un ensemble de propriétés. Elles ne sont pas en relation de proportionnalité avec une proforme (a), ne peuvent pas être extraites (b), ni constituer une réponse satisfaisante à une question (c) :

je suis **d'ailleurs** allée à à la bibliothèque (Portuga)
(a) je suis d'ailleurs [= * *alors*] allée à la bibliothèque
(b) * *c'est* d'ailleurs *que* je suis allée à la bibliothèque
(c) *comment* (*quand*, ...) suis-je allée à la bibliothèque ? *d'ailleurs

Mais ces particularités caractérisent un grand nombre de séquences qui possèdent des valeurs nettement différentes. On travaillera, dans cette partie, avec des formes verbales à trois termes qui permettent de disposer des zones A et B déjà présentées auparavant. Au moins deux séries de séquences associées peuvent être dégagées : les modalisateurs et les associés « libres ».

### 2.3.1. Les modalisateurs

On regroupera ici des éléments qui traduisent la position du locuteur par rapport à ce qu'il exprime tels que : *sans doute, peut-être...* :

il avait **peut-être** bu ou il était peut- être pas bien (Police)
des débats vous ont **sans doute** donné d'ores et déjà + une idée (avocats)

Ces éléments semblent plutôt bloqués en zone A (avant *été*) :

elle aurait **peut-être** été rejetée (Alsace)

On dispose de peu d'attestations pour vérifier cette hypothèse mais dans les couples suivants, les exemples (b) dans lesquels les modalisateurs passent en zone B (après *été*) sont moins satisfaisants :

(a) elle a **peut-être** été mal soignée / (b) elle a été **peut-être** mal soignée
(a) il a **sans doute** été touché / (b) il a été **sans doute** touché

Cette réticence à accepter les exemples de la série (b) tient probablement au fait qu'il est plus naturel que la modalisation porte sur l'ensemble du prédicat (*été* + *participe*) que sur la seule composante lexicale portée par le participe, alors que le processus verbal est déjà entamé.

Une nouvelle fois, la présence d'une négation clarifie les faits. L'énoncé est meilleur quand le modalisateur est placé en zone A (avant *été*) :

les dépenses n'ont **peut-être** pas été réduites (ex inventé)
?? les dépenses n'ont pas été **peut-être** réduites

Réalisées en tête d'énoncé, un certain nombre de ces modalisateurs apparaissent sous une forme longue (prolongés par *que*) :

peut-être qu'il a été mal reçu par certaines personnes (FR-Val)

2.3.1. Les associés libres

Dans cette classe, on a regroupé toutes les séquences qui peuvent être réalisées aussi bien en zone A (avant *été*) qu'en zone B (après *été*) :

- en zone A

il a **d'ailleurs** été confirmé dans sa position (POI-01)
elle avait **donc** été réalisée (POI 96)
Diane Lanster qui a **depuis** été porté d'ailleurs sur le petit écran (Masque)

- en zone B

certains ont été **d'ailleurs** sanctifiés par l'intelligentsia (POI-01)
nous avons été **donc** euh emmenés (Feux)
ça a été **même** - pris en accident de travail (Hold-up)

Il s'agit là de séquences associées à la construction dans son ensemble (pour lesquelles aucun lien particulier avec un terme ne peut être établi), qui possèdent des valeurs sémantiques diverses. Ce type d'associé n'est pas limité à un mot :

or issu de la campagne euh je n'ai pas **comme ça aurait pu être naturel** choisi une profession euh qui touche de près à la nature (FR)

On rencontre aussi des associés couplés à une place de la construction. C'est le cas des formes comme « tous » et des séquences composées avec « même » (*lui-même, elle-même...*), associées au sujet ou au complément, qu'on trouve aussi dans les deux zones :

on en a **tous** soufferts (Barbara)
dans les vœux qu'il nous a **à tous** adressés (F3. 6-01-02)
nous avons **nous aussi** été confrontés au dossier (POI-01)
il a été **lui-même** écartelé ou partagé sur le Proche-Orient (POI-01)

Le tableau de synthèse ci-dessous rappelle les différentes séquences d'associées identifiées. On a tenu compte de la négation car elle crée une partition de la zone A ce qui affine la description :

| **Auxiliaire** | **Zone A** | | ***été*** | **Zone B** | **Participe** |
|---|---|---|---|---|---|
| | | pas | | | |
| | **modalisateur** | | | ° | |
| a | peut-être | | été | | reçu |
| | **ass. libre** | **ass. libre** | | **ass. libre** | |
| a | (d'ailleurs) | (d'ailleurs) | été | (d'ailleurs) | reçu |

## 2.4. Les séquences régies

On peut trouver entre l'auxiliaire et le participe passé des séquences régies qui présentent un ensemble de propriétés que l'on rappelle brièvement :

- être en relation avec une proforme

  j'ai **tout de suite** été envoyé au grand séminaire (FélicienM)

  proformes : *alors, quand*

- possibilité d'extraction

  il paraît que vous avez **il y a quelques années** euh + fait un pacte (Casane)
  **c'est** il y a quelques années **que** vous avez fait un pacte

- être la réponse à une interrogation

  on avait **tout** ramassé (Sagape)
  qu'avait-on ramassé ? tout

Ces séquences régies sont sélectionnées par le verbe, ce qui explique certaines impossibilités ou difficultés :

ils les ont aimablement remis (Ski)
? je suis aimablement passionné

Quand la catégorie s'y prête, une restriction est possible sur la séquence régie :

je n'ai que **très rarement** vu un élève venir vers moi (FLE)

Les éléments régis appartiennent à des paradigmes qui peuvent être identifiés par des proformes et dont les membres se rencontrent dans des quantités très inégales :

- la série P1 est limitée à *tout* et *rien*

on avait **tout** ramassé (Sagape)
sinon on (n') aurait **rien** pu voir (Sagape)

Ces deux termes ne peuvent apparaître que si le verbe construit un complément direct :

* on était apparu *cela* / * on était *tout* apparu / * on n'était rien apparu

- la série des temporels (en relation avec la proforme *quand*) est la plus représentée

il a été **par la suite** restauré (POI 96)
une question que je me suis **pendant longtemps** posée (Portuga)

- la série en relation avec la proforme *comment*, pour l'essentiel, comporte quelques adverbes en *-ment*

avec ma cousine on a **longuement** hésité (Ecogla)
cet homme qui était **gentiment** parti aux toilettes (Attentat)

De nombreux adverbes en *-ment* se rattachent plutôt à la séquence évaluative qu'à la rection de type *comment*. On peut s'en convaincre en observant que l'extraction est rejetée :

il y en a qui ont été **tragiquement** blessés (Birnie) / * c'est tragiquement qu'ils ont été blessés
ils sont **terriblement** exposés (Birnie) / * c'est terriblement qu'ils sont exposés

Il existe aussi quelques autres compléments régis que l'on rencontre assez rarement :

bon là nous avons euh **avec un éducateur de prévention sur le quartier**
euh - fait un projet d'information collective (FR- BEL)

Ces séquences régies peuvent se situer aussi bien en zone A (avant *été*) qu'en zone B (après *été*). C'est cette deuxième position qui se retrouve plus souvent dans nos données :

j'ai **tout de suite** été envoyé au grand séminaire (FélicienM)
ça n'a pas été **tout de suite** concrétisé (Musique)
ce qui a été - **une fois pour toutes** approuvé (Castag)

## 3. La combinatoire

On s'intéressera, dans cette partie, à des cumuls de séquences. Kjærsgaard (1995) propose une description en cinq paradigmes qui permettent de gérer les divers cas de cumul. On fournit ici un échantillon des paradigmes (le paradigme C2 se situe après le participe passé) :

| a | A | B | C1 | C2 |
|---|---|---|---|---|
| cependant | certainement | aussitôt | assez | en 1975 |
| d'ailleurs | évidemment | déjà | beaucoup | sûrement |

A partir de ce tableau, il est possible de prévoir l'ordre de succession des termes dans un exemple tel que :

Pierre n'a cependant (a) sûrement (A) pas souvent (B) été bien (C1) compris de tous (cité par l'auteur)

Notre description sera moins précise que celle-ci, on ne descendra pas au niveau de l'ordre des termes eux-mêmes et on n'indiquera pas précisément le contenu des paradigmes. On s'en tiendra à la distribution des séquences identifiées telle qu'on peut la repérer dans les exemples oraux.

Avant de décrire l'ordre de réalisation des séquences, il faut regarder de plus près l'interaction entre la séquence négative et certaines séquences associées. Dans certains cas, la frontière devient difficile à tracer entre séquence négative et séquence associée. La relation possible ou discutable entre énoncé positif et énoncé négatif permettra de présenter ce problème. Si l'on ajoute une négation dans certains énoncés qui comportent un évaluatif, deux lectures sont envisageables :

je suis très bien intégrée (Portuga) / je suis pas très bien intégrée

L'une en fait une modalité de terme [*pas très bien*] qui porte plus précisément sur le segment qui suit (et peut être renforcée ou remplacée par *non*), l'autre en fait une modalité de relation [*pas*] qui touche l'ensemble des éléments qui gravitent autour du verbe. Dans l'exemple suivant, c'est la modalité de terme qui est activée comme le montre le contexte droit :

tu as pas vraiment été préparé à ça - même pas du tout (GRE)

Il est, dans de nombreux cas, difficile de se prononcer sur le découpage d'un énoncé car les éléments situés à droite de la négation peuvent être lus comme des associés ou comme des modifieurs du morphème négatif. Le cas simple est celui où chaque séquence se réalise dans une zone différente :

j'ai **pas** été **suffisamment** découragée pour décrocher (Avocat)
[séquence négative ] + été + [séquence évaluative]

Mais lorsque les éléments se suivent, certains énoncés se prêtent à deux interprétations (a) une modalité de terme qui ne s'oppose pas à l'énoncé positif, (b) une modalité de relation qui s'oppose à l'énoncé positif :

il est pas vraiment préparé à ça
a) il est [pas vraiment] préparé à ça
b) il est [pas] [vraiment] préparé à ça / il est vraiment préparé à ça

Cette différence de statut a été discutée par Damourette et Pichon (1940) qui ont observé la portée[9] de la négation dans des enchaînements tels que « pas toujours / toujours pas », « pas encore / encore pas » (§ 2970 et suivants). Ils considèrent que le premier terme affecte le second :

« ainsi *toujours* amplecte *pas* s'il est situé avant lui, et est, au contraire, amplecté par lui si c'est *pas* qui figure le premier. » (§ 2971)

La description de l'ordre de réalisations des différentes séquences rencontrées dans les exemples oraux sera présentée d'abord dans les énoncés positifs puis dans les énoncés négatifs.

Le calcul de la combinatoire est facilité par la séquence évaluative qui se place devant le participe (en zone B). Les séquences régies et aspectuelles sont rarement réalisées simultanément, c'est pourquoi une seule colonne leur est attribué pour faciliter la lecture du tableau :

| **Auxiliaire zone A** | | | *été* | **zone B** | **participe** |
|---|---|---|---|---|---|
| | *Séq. associées* | *Séq. régie/aspectuelle* | | *Séq. évaluative* | |
| a | | toujours | été | un peu | méprisé |
| sont | quand même | maintenant | - | disons | implantées |
| sommes | je le disais tout à l'heure | | - | beaucoup plus | attachés |
| ont | même | certaines fois | - | | refusé |
| est | via le matériel | déjà | | | limité |
| avait | d'ailleurs | | | beaucoup | frappé |

[9] Ils parlent d'amplexion c'est-à-dire « action d'un adverbe sur le terme auquel il se rapporte » (Glossaire).

(1) le Panier a toujours été euh ah un peu méprisé (PEL25B)
(2) elles sont quand même maintenant disons implantées depuis (Birnie)
(3) et comme en France nous sommes je le disais tout à l'heure beaucoup plus attachés à la réglementation (CH14-07-99)
(4) puisque les détenus ont même certaines fois re- refusé d'aller en promenade (Beaumettes)
(5) on est via le matériel déjà limité à pas plus de vingt vingt postes (FR)
(6) ce qui m'avait d'ailleurs beaucoup frappé au Liban (FR)

Des empilements de séquences plus complexes sont rares mais on en rencontre à l'oral où des phénomènes d'anticipation lié au mode de production peuvent intervenir. L'exemple suivant :

et surtout j'ai toujours été toujours alors moi personnellement très très soutenue dans le travail que je faisais (Sourd-1)

comporte les séquences suivantes : un aspectuel (*toujours*) réalisé avant et après *été*[10] + un associé libre (*alors*) + un associé libre couplé au sujet (*moi personnellement*) + un évaluatif (*très très*).

Pour les énoncé négatifs, il faut être attentif à l'empan de la séquence négative (la séquence régie n'a pas été retenue pour les exemples décrits) :

| **Auxiliaire** | **zone A** | | ***été*** | **zone B** | **participe** |
|---|---|---|---|---|---|
| | *Séq. associé* | *Séq négative* | | *Séq évaluative* | |
| ai | | pas | été | suffisamment | découragée |
| est | | pas encore | - | | venu |
| était | peut-être | pas forcément | - | très | fourni |
| est | encore | pas | - | totalement | aménagé |
| ai | pratiquement | rien | - | | visité |

(1) j'ai pas été suffisamment découragée pour décrocher (Avocat)
(2) il est pas encore venu en France (Avocat)
(3) le vocabulaire n'était peut-être pas forcément très fourni (Souvenirs)
(4) il est encore pas totalement aménagé (FR - BEL)
(5) j'ai pratiquement rien visité de l'Inde (FR- Voyages)[11]

Dans un exemple qui présente une relation satisfaisante entre énoncé positif / négatif comme :

ce n'est pas toujours réussi / c'est toujours réussi

[10] Cette réitération peut être vue comme un effet d'insistance. Mais on peut aussi considérer que la première occurrence est une anticipation.

[11] Un exemple comme :

j'ai pratiquement tout visité de l'Inde

permet de considérer que « pratiquement rien » ne constitue pas une séquence négative.

on identifiera [*pas toujours*] comme une séquence aspectuelle.

## 4. Conclusion

On aurait pu craindre que l'oral ne fournisse que peu de données exploitables soit parce que la succession entre auxiliaire et participe passé n'était pas rompue, soit parce que les insertions correspondaient à des « accidents » dans la production. Tel n'est pas le cas. Les faits recueillis ont permis, comme espéré, d'observer une grande richesse et une grande variété dans les séquences réalisées, de dresser un premier classement sur des bases syntaxiques et d'amorcer la description des cumuls de séquences.

## Références

Blanche-Benveniste, C., Bilger, M., Rouget, C., & Van den Eynde, K. (1990). *Le français parlé. Études grammaticales*, Paris : Éditions du CNRS.

Blinkenberg, A. (1928). *L'ordre des mots en français moderne.* Copenhague : Munskgaard.

de Boer, C. (1954). *Syntaxe du français moderne,* Leiden : Universitaire Pers Leiden (2ème édition).

Brunot, F. (1905-1953). *Histoire de la langue française des origines à nos jours.* Paris : Colin.

Damourette J. & Pichon E. (1911-1940). *Des mots à la pensée : Essai de grammaire de la langue française.* Paris: D'Artrey, 7 tomes.

Kjærsgaard, P. (1995). *Fransk Grammatik I Hovedtræk.* Odense : Odense Universitetsforlag.

Larrivée, P. (2001). *L'interprétation des séquences négatives. Portée et foyer des négations en français.* Bruxelles : Duculot.

Marchello-Nizia, C. (1997). *La langue française aux XIVe et XVe siècles.* Paris : Nathan.

Martinon, P. (1927). *Comment on parle en français.* Paris : Larousse.

Nøjgaard, M. (1992). *Les adverbes français. Essai de description fonctionnelle.* Copenhague : Munksgaard.

Nølke, H. (2001). *Le regard du locuteur.* Paris : Kimé.

Oudin, A. (1640). *Grammaire française rapportée au langage du Temps.* Paris : Antoine de Sommaville.